Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 11

Artikel: Trouvailles inédites de Vidy et d'autres lieux romains
Autor: Gruaz, Julien
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-22394

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

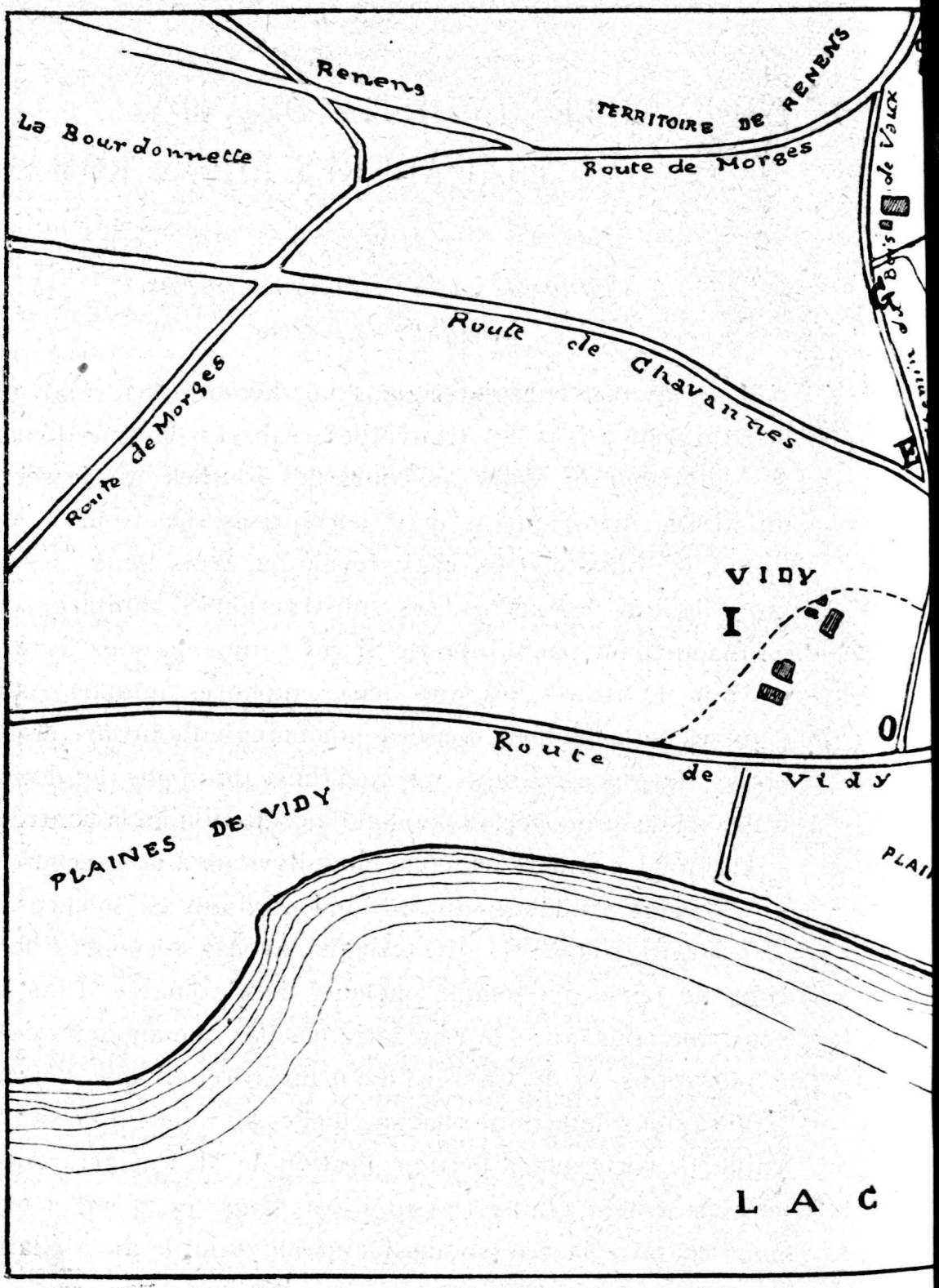
TROUVAILLES INÉDITES DE VIDY ET D'AUTRES LIEUX ROMAINS

Monnaies, vases céramiques importés, marques de potiers.

Nous avions enregistré dans la *Revue Historique* (numéro d'août 1914) les trouvailles réalisées dans le domaine de Vidy-Bois de Vaux au cours des fouilles que le service du Musée historique y avait entreprises. De Cour à Vidy même, le sous-sol nous avait révélé, en trois lieux très distants les uns des autres, des substructions d'habitations qui ne manquaient pas d'intérêt. Si ces ruines ne nous livrèrent en fait de trouvailles que deux amphores intactes, parmi d'autres complètement brisées, une épingle de bronze et de la poterie fragmentée, nous y recueillîmes du moins des données utiles en ce qui concerne le plan d'occupation de la contrée.

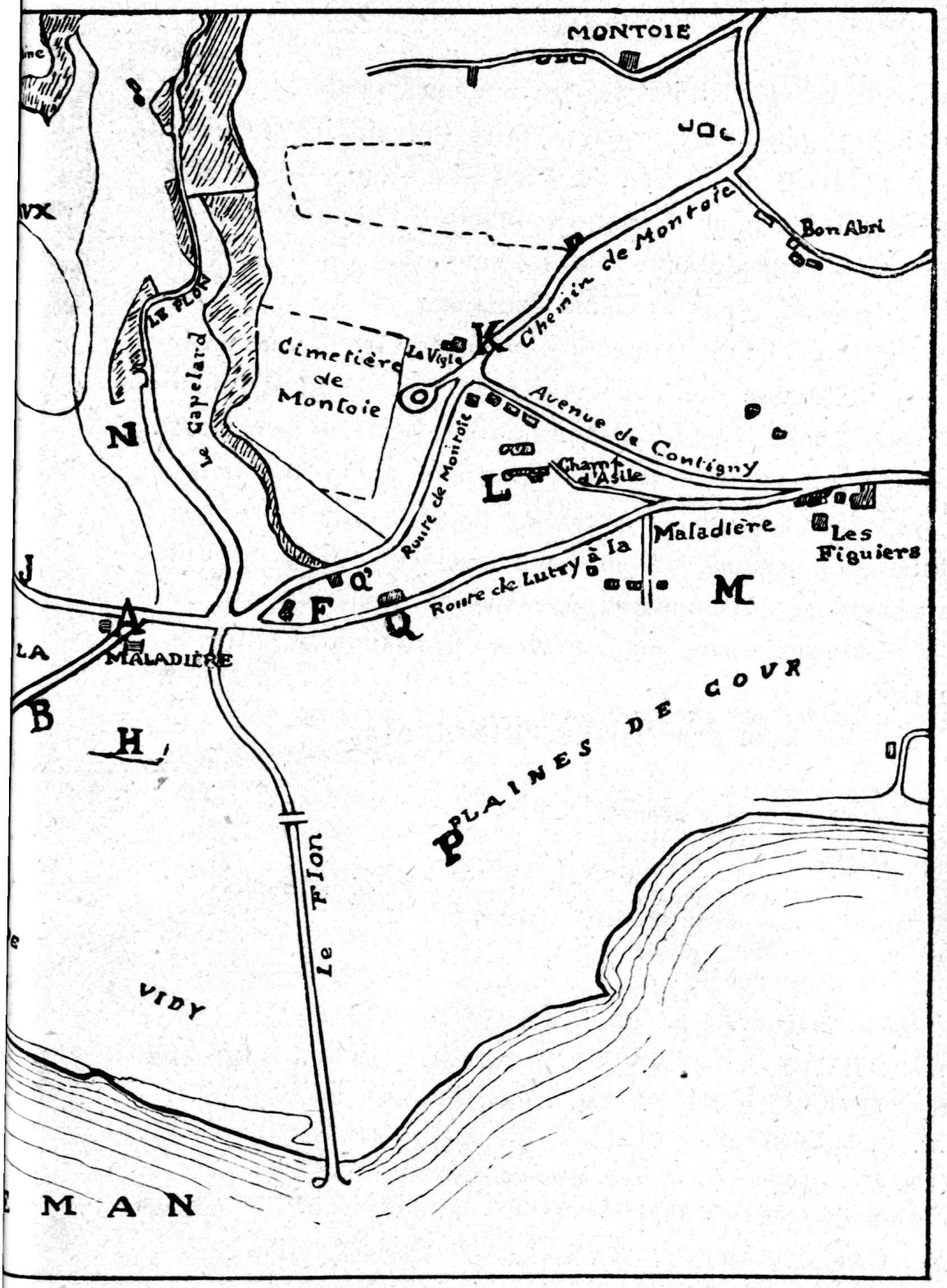
Durant les années où nous nous livrions à nos recherches, un collégien studieux, aujourd'hui étudiant en sciences, M. P. Carrard, fils de M. Alf. Carrard, avocat, recueillait de son côté, de temps en temps, quelque pièce romaine. Plus heureux que nous qui n'en rencontrâmes pas une au cours de nos explorations, M. P. Carrard avait pu en réunir une douzaine. Nous avions déterminé chacune d'elles au moment de sa trouvaille, de sorte que la petite collection de M. P. Carrard avait son classement réalisé, lorsqu'il est venu ces derniers temps nous en faire la remise aussi aimable qu'utile au Médaillier cantonal [1].

[1] M. P. Carrard nous a remis, en outre, pour le Musée d'archéologie, différentes trouvailles provenant du domaine de Vidy : clous et débris de fer, fragments de tuiles, fragments de vases décorés de la Gaule romaine et de poterie fabriquée dans le pays.



Carte archéologique de la contrée de Vidy, Bois de V
établie par E. Dubrez, dessinateur au

Echelle : 1 m



r et environs, avec reports du plan de Rod. Blanchet,
e la voirie communale de Lausanne.

mètres. 60.

L'entrée au Médaillier de ces monnaies trouvées à Vidy nous a engagé, d'autre part, à faire l'inventaire de celles qui se trouvent au Musée du Vieux-Lausanne. M. le conservateur Pelet nous a beaucoup facilité l'accomplissement de ce travail qui a abouti à la détermination de neuf exemplaires recueillis dans le même domaine.

Nous ferons de ces trouvailles un inventaire unique en indiquant le musée dont chacune relève. Ce n'est d'ailleurs pas autre chose ici que la continuation de la nomenclature des monnaies trouvées à Vidy, que nous avons commencée en 1917 dans la *Revue Historique*. Espérons que les fouilles méthodiques prévues lors de l'aménagement du sol de Vidy pour l'annexe du cimetière de Montoie, mettront au jour de nombreuses séries qui viendront s'ajouter à notre inventaire.

ABRÉVIATIONS PRINCIPALES

Ar. = Argent.
G. B. = Grand bronze.
M. B. = Moyen bronze.
P. B. = Petit bronze.
b. c. = bien conservé ; a. b. c. = assez bien conservé.
méd. c. = médiocrement conservé.
m. c. = mal conservé.
Ex. = exemplaire.

Auguste. (29 av. à 14 ap. J.-C.)

1) (DIVVS A)[1]VGVSTVS (PATER)[1]. Sa tête à gauche.
R) (PROVIDENT S. C.)[1]. Autel. Frappée sous Tibère.
M. B. (Cohen, 272.)
(Ex. m. c., trouvé en *P*. Voy. notre plan.)
Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

2) CAESAR PONT. MAX. Sa tête laurée à droite.
R) ROM. (ET AVG.). Autel orné de figures.
M. B. (Cohen, 276.)
(Ex. as. b. c., trouvé dans la sablière de Champ d'Asile.)
Musée du Vieux-Lausanne. Don Mellet.

[1] Nous avons mis entre parenthèses les parties de légendes effacées ou illisibles.

3) CAESAR AVGVS(TVS TRIBVNIC. POTEST). Sa tête nue à droite.

R) (C. GALLIVS) LVPERCVS III. VIR. A. A.A. F. F. Dans le champ S. C.

M. B. (Cohen, 429.)

(Ex. trouvé à Vidy.)

Musée du Vieux-Lausanne. Don Mellet.

Auguste et *Agrippa.*

4) Colonie de Nîmes. (IMP. DI)VI F. Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa.

R) COL. (NEM.) Crocodile enchaîné à un palmier.

M. B.

(Ex. méd. c., trouvé à Vidy.)

Musée du Vieux-Lausanne. Don Mellet.

Agrippa.

5) M. AGRIPPA L. (F. COS. III.). Sa tête laurée à gauche avec la couronne rostrale.

R) S. C. Neptune debout, tenant un dauphin et un trident.

M. B. (Cohen, 3.)

(Ex. m. c., trouvé en *M.* Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Vespasien. (69-79.)

6) IMP. CAES VESPASIAN. AVG. COS VIII. P. P. Sa tête laurée à droite.

R) FORTVNAE REDVCI. S. C. La Fortune debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance.

M. B. (Cohen, 296.)

(Ex. b. cons., trouvé en *Q.* Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

7) ... CAES VESPASIAN... Sa tête laurée à droite.

R) Légende effacée. Figure casquée assise à gauche.

M. B. (Cohen, peut-être le type du N° 381.)

(Ex. trouvé en *Q.* Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Domitien. (81-96.)

8) ... TIAN COS...

R) Effacé. Figure debout à droite, tenant un bouclier, le bras droit levé.

M. B. (Cohen, probablement type du N° 428.)

(Ex. très fruste, trouvé en *I-O*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Adrien. (117-138.)

9) HADRIANVS (AVG.) CO(S. III. P. P.). Son buste lauré à droite.

R) MAVRETANIA S. C. La Mauritanie en habit court, debout à droite, tenant un cheval par le frein et portant deux javelots.

M. B. (Cohen, 969.)

(Ex. as. b. cons., trouvé en *A*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Marc Aurèle. (161-180.)

10. (IMP.) CAES. M. AVREL. AN(TONINVS AVG.).

R) CONCORD. AVGVSTOR. T. R. P... COS.

M. B. (Cohen, type du N° 418.)

(Ex. as. b. cons., trouvé en *A*.)

Musée du Vieux-Lausanne. Don Mellet.

Lucius Vérus. (161-169.)

11) L. AVREL. VERVS AVG. ARMENIACVS. Sa tête laurée à droite.

R) (TR.) P. IIII. IMP. (II. COS II.) S. C. Hercule nu debout de face ; il est coiffé de la peau de lion et tient une branche de laurier et une massue.

G. B. (Cohen, 214.)

(Ex. trouvé en *Q'*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Commode. (180-193.)

12) M. COMMODVS ANTONINVS (AVG. PIVS.). Sa tête laurée à droite.

R) (P. M. TR. P. VIIII. IMP.) VI. C(OS. IIII. P. P.)

S. C. La Paix ou la Félicité à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance.

G. B. De Rome, 937 ; de J.-C., 184. (Cohen, 650.)

(Ex. b. cons., trouvé en *A*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

13) M. COMMODVS (ANT.) P. FELIX AVG. BRI(T). Sa tête laurée à droite.

R) PVBLICA FEL. P. M. TR. (P. XII. IMP. VIII. COS. V. P. P.) S. C. La Félicité debout tenant une patère et un sceptre.

G. B. De Rome, 940 ; de J.-C., 187. (Cohen, 720.)

(Ex. as. b. cons., trouvé à Vidy.)

Musée du Vieux-Lausanne.

Alexandre Sevère. (222-235.)

14. ... SEV. ALEX... Sa tête laurée à droite.

R) Légende effacée. Figure casquée debout à gauche, tenant une haste et un bouclier.

M. B.

(Ex. fruste, trouvé en *I-O*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Gordien le Pieux. (238-244.)

15) IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Sa tête laurée à droite.

R) Légende effacée. Figure casquée debout à droite, très indistincte.

M. B.

(Ex. trouvé en *I-O*. Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Otacilie, femme de Philippe (emper. de 244 à 249.)

16. M. OTACIL. SEVERA AVG. Son buste diadémé à droite.

R) CONCORDIA AVG. La Concorde assise à gauche tenant une patère et une corne d'abondance. Devant elle un autel.

Arg. (Cohen, 6.)

(Ex. trouvé à Vidy, sans précision de lieu.)

Musée du Vieux-Lausanne.

Claude II. (268-270.)

17) ...G. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

R) VIRTVS AVG. Pallas casquée debout à droite et appuyée sur un bouclier.

P. B. (Cohen, 225.)

(Ex. trouvé à Vidy, sans précision de lieu.)

Musée du Vieux-Lausanne.

Constantin le Grand. (306-337.)

18) Petit bronze fruste trouvé à Vidy.

Musée du Vieux-Lausanne.

Constantin II. (337-340.)

19) CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Son buste lauré à droite.

R) GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout en regard, avec haste et bouclier ; entre eux une enseigne.

P. B. (Cohen, 130.)

(Ex. trouvé en *R.* Voy. notre plan.)

Médaillier cantonal. Don P. Carrard.

Constance II. (337-350.)

20) D. N. CONSTANTIVS... Son buste diadémé à droite.

R) FEL. TEMP. REPARATIO. Soldat debout à gauche, perçant de sa haste un ennemi qui tient un bouclier.

P. B. (Cohen, 223.)

(Ex. trouvé à Vidy, sans précision de lieu.)

Musée du Vieux-Lausanne.

En prévision des trouvailles variées qui peuvent surgir dans la contrée de Vidy-Cour-Bois de Vaux, soit sur l'emplacement où viendra s'établir l'annexe du cimetière de Montoie, soit à Champ d'Asile, si l'on peut un jour explorer méthodiquement le sol de ce dernier domaine qui doit contenir encore bien des choses intéressantes, nous croyons utile de vouer ici quelque attention aux vases céramiques de la Gaule romaine dont les musées de notre canton offrent à l'état fragmentaire de si nombreux spécimens.

Lorsque nous fûmes chargé en 1913 d'organiser et de classer au Musée d'Avenches les différentes collections de ses vitrines, la détermination et le classement des vases céramiques à pâte rouge nous demanda plusieurs jours d'étude et de préparation. Par une coïncidence heureuse, M. l'abbé Hermet, qui a contribué dans une large mesure avec l'éminent E. Déchelette à l'étude de la céramique gallo-romaine, venait de visiter les musées de Genève, de Lausanne, d'Avenches et de Broug, où il avait enregistré les séries qui l'intéressaient. Nous étions en relations avec lui depuis ce moment et il nous fut donc permis de recourir à ses lumières pour résoudre le problème, particulièrement difficile, de l'identification et du classement des vases décorés, alors qu'il s'agit, pour la plupart du temps, de fragments étrangers à la partie du vase où figurait la marque du potier [1].

C'est de l'Hospitalet, village de l'Aveyron, en plein pays des anciens rutènes, que M. l'abbé Hermet nous adressa un mémoire méthodique et clair, tel qu'on pouvait l'attendre d'un savant qui, après avoir recueilli dans la contrée où il habite, trois mille vases céramiques, s'en est fait un musée où les types figurent rangés en séries d'après leur forme, leur décoration et leur marque.

Les belles poteries décorées à pâte rouge dont nos musées offrent des exemplaires fragmentés en plus ou moins grand nombre, accusent — nous mettons de côté pour le moment les officines inconnues ou indéterminées — quatre provenances principales : Lezoux, La Graufesenque, Montans, Rheinzabern.

Lezoux (entre Thiers et Clermont-Ferrand, dans l'an-

[1] Nos classements au Musée d'Avenches ont été basés sur des notes empruntées à l'ouvrage de E. Dechelette : *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine* et sur un mémoire que nous avait adressé M. Hermet. Ces précieux matériaux ont été également mis à contribution pour documenter le présent travail.

cienne Arvernie), longtemps avant le premier siècle de notre ère, était déjà un centre de manufacture céramique. Les vases peints gaulois qui sortaient des officines de Lezoux étaient connus. Mais les produits à pâtes rouges des officines d'Arezzo, exportés de cette cité dans la province romaine, trouvèrent rapidement une clientèle nombreuse dans le pays voisin de la péninsule.

Il fallut donc sacrifier au goût du jour dans les établissements de Lezoux et l'on s'y mit à fabriquer la poterie moulée, à décor floral ou figuré, qui supplantait définitivement le produit national, c'est-à-dire la poterie peinte, à décor linéaire ou géométrique.

Ce fut au premier siècle de l'ère que les céramistes qui maniaient le pinceau avaient fait place aux artistes manufacturiers du vase décoré à vernis rouge. Les premières œuvres relevant de cette technique nouvelle pour la Gaule portent les noms connus des arvernes Iliomarus, Petrecus, Atepomarus, etc. A l'époque de Trajan, les ateliers de Lezoux étaient dans toute leur prospérité.

Cependant les vases rutènes de la Graufesenque (Aveyron), dont le commerce d'exportation paraît avoir commencé vers l'an 20 du premier siècle, faisaient concurrence sur les marchés à ceux de Lezoux. Sous le rapport de la beauté et de la variété du décor, ils leur étaient préférés, à la fin du premier siècle.

En général, les vases céramiques de Lezoux et de la Graufesenque offrent, outre l'ornementation florale, une grande diversité de sujets[1] : Vénus, Jupiter, Minerve,

[1] On connaît de Banassac (Lozère) dont les fabriques céramiques ont imité celles de la Graufesenque, des vases à inscriptions dites légendes décoratives, consacrées sous forme d'acclamations à un peuple désigné : les Gabales, les Remois, etc. (*Gabalibus, Remis feliciter*), ou bien à l'hôte ami qu'on invite à boire (*bibe de meo*), etc. Sauf ces inscriptions qui en font l'originalité, les vases de Banassac sont d'une valeur décorative inférieure aux types de la Graufesenque.

Bacchus, Hercule, Silènes, Centaures, Gladiateurs, Bestiaires, etc.

Il en est de même pour les vases de Montans, localité relevant également du pays des Rutènes, dont les ateliers, loin d'atteindre la production manufacturière de ceux de la Graufesenque et de Lezoux, nous sont connus cependant par plus d'une vingtaine de marques de potiers.

Nous devons citer encore au nombre des fabriques qui ont produit des vases moulés à pâte rouge, assez analogues aux types de Lezoux, celles de Rheinzabern, dans la Bavière rhénane, et d'Heiligenberg, près de Strasbourg. Il est fort probable que l'industrie céramique à Rheinzabern a été inaugurée par des potiers de l'Arvernie.

Une fois qu'on est au courant de la production des officines céramiques de la Gaule romaine et des pays rhénans, le problème consiste à déterminer, d'après sa forme, son genre de décoration, sa marque de potier, tout vase ou fragment de vase en présence duquel on peut se trouver dans un musée.

Nous avons pu nous livrer à de telles recherches sur une assez grande échelle au musée d'Avenches, où figurent une quantité de vases moulés ou lisses plus ou moins fragmentés. Des croquis au crayon relevés sur un certain nombre de morceaux nous permirent, après avoir été communiqués à M. l'abbé Hermet, d'attribuer la décoration d'une vingtaine de types aux officines de la Graufesenque et d'une dizaine à chacune des officines de Lezoux et de Rheinzabern. Le hasard nous fit rencontrer sur sept fragments de vases décorés seulement des noms de potiers : celui de PVTRIV, des ateliers de Lezoux, relevé une fois ; ceux de CIRIVNA, relevé deux fois, et de CIBISVS, relevé quatre fois, attribuables tous deux aux ateliers de Rheinzabern. Pour la Graufesenque, il ne s'est révélé aucun morceau appartenant à la partie du vase où figure le nom du potier.

Quant aux vases lisses, de formes si variées, importés des

officines gauloises, on les retrouve dans tous nos musées. Celui d'Avenches en renferme un grand nombre. Les noms de potiers relevés sur les vases de ce musée les ont ramenés à leur origine comme suit :

Lezoux.

CERIALIS	1 fragment	CESORINVS	1 fragment
OF CER [1]	1 »	VALENS	2 »

La Graufesenque.

ARDACVS	1 fragment	OMOM(monis)	1 fragment
OF CALVI	1 »	MONTAN	1 »
FELIX	2 »	PRIMVS	2 »
FRONTINVS	1 »	RVFINVS	1 »
FVSCVS	1 »	SABINVS	1 »
IVCVND (us)	1 »	OF SCOTT	1 »
IVSTVS	3 »	SECVNDVS	2 »
OF LICINI [1]	1 »	SENONIO	1 »
LOCIRNVS	1 »	TERTIVS	1 »
MARINVS	1 »	VITALIS	1 »
MASCLVS	1 »	VITA	1 »
OF MOI	1 »		

Montans.

MATVGE(nus) 1 fragment

Ateliers rhénans.

CIBISVS	1 fragment	IANVARIVS	1 fragment

Fabriques diverses et indéterminées.

AT REX ?	1 fragment	LVCANVS	2 fragment
ATTIM [1]	1 »	LVCINVS F F	1 »
AVGVSTALIS	1 »	MARINVS	3 »
BANOLVCCVS	1 »	VICCIVS	1 »
IANVA	1 »	VICTORINVS	1 »
IVLIAE	2 »		

[1] Dans les marques gauloises, ce qui n'est pas le cas pour celles d'Arezzo, les noms de potiers sont souvent suivis ou précédés des mots of(ficina), ma(nu), fe(cit).

Exemp. : OF(ficina) LICINI = Atelier de Licinius. ATTI MA(nu) = De la main d'Attius.

D'entre les vases céramiques importés à Avenches, ce sont, comme l'indique notre nomenclature, ceux de la Graufesenque qui dominent de beaucoup les autres marques.

Outre Avenches, Lousonne, Nyon, Orbe, Rolle, nombre de lieux du pays occupés par des villas isolées ont livré des fragments de cette belle poterie rouge qui faisait partie de tout mobilier de luxe. Nous trouvons entre autres au Musée historique de Lausanne des échantillons de vases décorés ou lisses provenant de Treytorrens, de Cheseaux (Le Buy), de Jouxtens. Il y a lieu de citer les marques suivantes que nous y recueillons :

PRISCVS, sur le fond intérieur d'un vase lisse (off. de Lezoux), trouvé à Jouxtens.

SABINVS, sur le fond intérieur d'un vase lisse (off. de la Graufesenque), trouvé à Jouxtens.

Ajoutons deux noms relevés sur des poteries faisant partie de la collection Mellet, dont nous donnerons plus loin l'énoncé.

En attendant de pouvoir établir un inventaire plus complet, soit des échantillons intéressants de vases décorés, soit des marques de potiers, nous pensons utile de mentionner encore ce qui nous est connu pour le moment.

Il y a une vingtaine d'années, nous avions enregistré au Musée d'Yverdon un certain nombre de marques de potiers figurant sur des vases lisses. Nous pouvons en donner six dont la lecture était parfaitement sûre. Les trois premières relèvent des officines de la Graufesenque, les suivantes d'officines inconnues.

FELIX, sur le fond intér. d'une petite tasse (Pré de la Cure).

AQVITANVS, sur le fond intér. d'une coupe. (Pré de la Cure.)

MASCLVS, sur le fond intér. d'une coupe (Enceinte du Castrum).

PLACIDVS, sur le fond intér. d'un plat (Jordils).

CRESTVS, sur le fond intér. d'une petite coupe (Jordils).

Passons aux collections de Lausanne et n'oublions pas, d'abord, cinq marques que nous avions relevées chez M. Mellet, faisant partie des trouvailles du Buy (entre Cheseaux et Morrens). Deux seulement d'entre elles offraient un énoncé certain ; l'une appartenait aux officines de Lezoux, l'autre à une officine indéterminée.

OFF CER (probablem. CERIALIS), (officine de Lezoux).

FELICITER F (fecit), (officine inconnue).

D'autre part, dans la collection Mellet qui figure au Musée du Vieux-Lausanne, se trouvent deux fragments de poterie rouge provenant de Champ d'Asile. L'un appartenait à un vase décoré d'une certaine ampleur, l'autre à un vase lisse. Bien que ces deux échantillons soient munis d'une marque qui paraît assez nette au premier abord, il ne nous a pas été possible de lui donner une interprétation sûre.

La sablière de Champ d'Asile a livré en outre au Musée historique de charmantes poteries rouges, parfaitement intactes. Elles y furent recueillies en 1896. Ce sont deux coupes plates et deux petits vases qui sont revêtus d'une inscription de potier très nette. Le fabricant des deux coupes portait le nom le plus engageant qui soit puisqu'il répond au participe en *dus* de *amari* (AMANDUS).

Voici l'énoncé des inscriptions qui figurent sur les poteries en question :

AMANDVS, sur le fond intér. d'une coupe plate.

AMAND, id.

O MASCL (us), sur le fond intér. d'une petite tasse.

O PERRVSI (Perrusius ou Perrusus).

Les poteries d'Amandus et de Masclus proviennent des officines de la Graufesenque ; celle de Perrusius est d'une origine inconnue.

La contrée de Vidy-Bois de Vaux nous a livré, d'autre part, les inscriptions suivantes :

IVCVNDV (s) sur le fond intér. d'une coupe plate fragmentée (La Graufesenque), trouvé en *P.* Voy. notre plan (fouilles de 1910). Musée historique.

OF MASCL (us), sur un fragment de petit vase (La Graufesenque), trouvé en *P.* Voy. notre plan (fouilles de 1910). Musée historique.

PASSIENVS, sur le fond intér. d'un plat fragmenté (officine inconnue), trouvé en *P.* (fouilles de 1910). Musée historique.

OF AMAN (dus), sur un fragment de petit vase (La Graufesenque), trouvé en un lieu indéterminé du Bois de Vaux. Musée historique.

A la suite du relevé de ces inscriptions sur vases à pâte rouge, dont nos contrées ont eu leur part d'importation, nous tenons à signaler encore un fragment de petite poterie dont la trouvaille remonte à nos fouilles de 1910, dans la campagne des Figuiers (plan P.).

Ce fragment recueilli parmi d'innombrables débris de poterie indigène dans le sous-sol d'une habitation d'époque romaine, porte une marque en forme de semelle, *in planta pedis,* analogue à celle des vases unis fabriqués à Arezzo, depuis l'époque d'Auguste. Ce morceau intéressant est recouvert d'un vernis rouge capucine, passablement usé. Le nom du potier y est énoncé seul, au génitif, tel qu'il se présente pour la plupart du temps sur les produits d'Arezzo. S'agit-il ici d'un exemplaire d'importation italienne ou d'un produit indigène dont l'imitation ne réside

que dans la forme d'une marque ? Notre documentation est insuffisante jusqu'ici pour trancher le cas.

A côté des vases d'importation, nous voyons figurer aussi dans nos musées la poterie indigène, reconnaissable à sa terre poreuse, et d'une couleur jaunâtre ou grise. La production en fut d'autant plus grande qu'elle répondait aux besoins les plus nombreux de la population qui devait se contenter d'un mobilier simple et peu coûteux. Les officines du pays livraient au commerce des poteries de dimensions et de formes variées, depuis l'humble ustensile culinaire jusqu'à l'amphore massive. C'est au Musée d'Avenches, grâce aux nombreux exemplaires intacts qui s'y développent en séries, qu'on peut le mieux se faire une idée de la production de nos potiers gallo-romains.

Lorsque la commune de Lausanne entreprendra des fouilles dans le domaine du Bois de Vaux à l'occasion de l'aménagement du nouveau cimetière qui doit s'y établir, il ne faut pas trop s'attendre à y trouver des vestiges de vases décorés, mais bien plutôt de la poterie poreuse, plus ou moins fragmentée, comme on en a déjà rencontré en quantité dans ces lieux.

En revanche, le terrain en esplanade de Champ-d'Asile qui domine les plaines gazonnées de Cour et le lac, nous livrera très probablement encore, s'il est fouillé avec soin et méthodiquement, des séries d'objets analogues à celles qui y ont été découvertes en 1896. Champ d'Asile est le quartier ou un des quartiers, ne l'oublions pas, des villas romaines.

Les gracieuses poteries rouges portant les noms d'*Amandus*, de *Masclus*, proviennent de là. D'autres encore peuvent s'y trouver, intactes même, comme celles qui y ont été recueillies déjà, si quelque abri fortuit, une excavation recouverte d'une dalle ou d'une pierre ont pu les protéger.

Outre l'intérêt artistique qu'offrent les vases céramiques

de Lezoux et de la Graufesenque, leurs trouvailles dans un sol autrefois occupé sont aussi une source de renseignements d'ordre social et économique. Ils ont fait partie du mobilier des maisons et des villas où régna si ce n'est toujours la richesse, du moins l'aisance. Une ère de prospérité d'environ deux siècles, sous la domination de Rome, semble être marquée dans nos contrées.

Les vases de luxe aux formes variées que nous venons de voir si rapidement ont figuré sur la table autour de laquelle, pour prendre part aux repas quotidiens ou de fêtes, s'est réunie la famille du notable, de l'édile, de l'heureux propriétaire, jusqu'au jour sombre où la rumeur des barbares approchant, jeta partout l'effroi et fut bientôt suivie de la dépossession violente, du pillage et, pour plusieurs générations, d'une ruine générale et irrémédiable.

Juillet 1919. Julien GRUAZ.

ANCIENNE MACHINE A CALCULER

Nous trouvons dans le *Bulletin officiel du Peuple vaudois* du 23 avril 1798 l'intéressante notice suivante relative à une invention alors nouvelle :

Le citoyen Wagnon a présenté le 11 avril courant à la Chambre administrative deux tables en bois sur lesquelles sont tracées diverses lignes et divisions. Au moyen de ces deux tables qui peuvent être exécutées en cuivre, les opérations de calcul sur les différentes mesures quelconques peuvent se faire, au moyen d'un compas ordinaire, de la manière la plus abrégée, la plus simple et la plus sûre. Elles épargnent ainsi les embarras et les longueurs qu'on éprouve toutes les fois qu'on peut appliquer le calcul à ces mesures si variées.

Avec l'une de ces tables, on trouve dans quelques secondes